

## Les étages de l'émoi

Depuis quelques semaines, mon balcon est devenu un poste d'observation privilégié de la vie de l'immeuble d'en face. Principalement à 20h, quand retentissent les applaudissements de ceux qui veulent remercier et encourager les soignants.

C'est un immeuble qui présente plusieurs particularités : ses trois étages s'élèvent au-dessus d'un parking de deux niveaux demi-ouvert. Par une curiosité architecturale, la façade s'étale sous forme d'un crénelage qui lui donne un apparence de tôle ondulée à la verticale. Dernière particularité, les appartements de cet immeuble sont désignés avec une lettre et un chiffre, mais selon un ordre curieux: E pour le premier niveau, A pour l'intermédiaire, P pour le dernier étage.

Hier soir j'étais donc installé sur mon balcon avec un livre depuis un moment lorsque le manège devenu habituel a commencé.

Dès 19h57, j'ai pu apercevoir derrière les rideaux de l'appartement E0 le jeune homme qui attendait que les premiers applaudissements commencent, lui donnant ainsi le signal qu'il pouvait se joindre à l'élan populaire.

C'est en général Mme NOURI, du 3e étage qui lui donne cette autorisation, avec sa technique de frapper de mains qui produit une résonance étonnante. Je la connais par son nom parce que cela fait 3 années d'affilée qu'elle remporte le concours 'balcons fleuris' du quartier, et également parce qu'elle a la réputation de faire une délicieuse Paëlla, dans des proportions qui pourrait rassasier toute la rue et dont elle fait en général profiter quelques-uns de ses voisins.

Je connais également par son nom sa voisine de palier, qui a pris cette habitude de ponctuer ces applaudissements de l'interpellation 'Honte à ceux qui n'applaudissent pas !' Si je sais comment elle s'appelle, c'est qu'elle a l'honnêteté de signer les mots qu'elle scotche à la porte d'entrée de son immeuble. Par exemple en ce moment est affiché 'Je vous rappelle que le règlement intérieur interdit de jouer au ballon dans le hall. Merci. Mademoiselle NORMA Tiffany'.

Ceux qui n'applaudissent pas... D'où je suis placé, il me semble plutôt occuper les appartements du niveau E. Les deux coursives qui desservent les logements sont différenciées par deux lettres, R et L (utilisation de l'anglais Right et Left par snobisme je suppose?), qui ne sont restées visibles qu'au niveau inférieur de bâtiment, et je ne saurais dire de quel côté sont ceux qui ne participent pas à l'initiative de 20h. Je ne saurais dire non plus ce qui motive leur abstention. Simplement que pour un raison ou une autre cette façon d'envoyer un message ne résonne pas pour eux et qu'ils ne s'y associent donc naturellement pas ? Ou veulent-ils marquer leur refus de répondre aux injonctions de la foule et des réseaux sociaux ?

Pour compléter le tableau de cet mosaïque de logements, il y a le triplex qui couvre l'extrémité sud de l'immeuble. La famille qui l'habite se rassemble sur le balcon à l'heure du rendez-vous et encourage les soignants dans un concert d'applaudissements qui mêle l'enthousiasme d'un moment de partage et la conscience des événements qui ont rendu cette manifestation nécessaire.

« Eh, vous ! Qu'est-ce que vous avez à nous regarder comme ça de votre troisième étage, et pourquoi vous avez arrêté d'applaudir ? ». Surpris d'être ainsi harangué directement par mademoiselle NORMA, je reprends les applaudissements en souriant.

Quelques minutes plus tard, chacun retourne à ses occupations et se remet à ignorer ses voisins ostensiblement.